

Journal SNL Essonne

Solidarités Nouvelles pour le Logement Essonne

NOVEMBRE 1999 N°4

Et si on jouait

J'ai envie de me soumettre à un exercice périlleux.

- Partir de l'épuisant constat d'une certaine réalité.
- Effectuer un retournement.
- Porter un regard différent.

Il n'est pas rare, quand les choses ne vont pas au mieux, d'en reporter la faute sur les autres, surtout dans le domaine de l'exclusion qui nécessite partenariat et fraternité.

- Il y a tous ceux qui galèrent et que nous ne pouvons aider faute de place.
- Des familles logées ont encore bien du mal à voir le bout du tunnel.
- Des bénévoles piaffent d'impatience.
- Des permanents s'épuisent au fur et à mesure que le patrimoine s'agrandit.
- Des maires ont peur de leurs citoyens qui pourtant les ont élus.
- Les intercommunalités ne démarrent pas.
- Les bailleurs sociaux ne remplissent plus leur mission.
- Les instances décisionnelles demeurent trop timides.
- Les plans départementaux manquent totalement de créativité.

J'en passe, et des pires.

"Un an après la loi, la lutte contre les exclusions marque le pas", titrait le Monde du 18 octobre.

Mais trêve de plaisanterie ! De quoi s'agit-il en fait ?

SNL trace une voie parmi d'autres. Faire en sorte que chacun, quel qu'il soit, et petit à petit, puisse trouver sa place quant à l'habitat.

Et jusqu'à ce jour, trois exigences furent retenues :

- Se regrouper pour créer des logements accessibles à tous.
- Y accompagner les personnes logées.
- Favoriser une dynamique vers un logement durable.

Bien sûr, la tâche est immense.

En terme d'exigence, notre société a toujours le visage de ses victimes.

Et il n'est pas radieux ce visage.

En plus, l'exigence ne jaillit pas de moi ; elle vient de celui que je rencontre, de celui qui m'interpelle, me convoque, m'oblige.

En l'occurrence, elle vient de celui qui n'a pas où se poser.

Bien sûr la tâche est difficile.

Il faut beaucoup d'argent, beaucoup de temps. Il faut une grande écoute, un infini respect.

Et nous ne sommes jamais quittes. On ne donne vraiment que lorsqu'on sait à quel point on manque ; alors naît la réciprocité sans laquelle toute solidarité reste illusoire.

Là il s'agit du retournement. A chacun de l'effectuer comme il peut, voire comme il veut.

Et de regarder d'un peu plus près.

Que voit-on ?

- Des familles qui vont mieux et réussissent à concrétiser leur projet-logement, et d'autres qui ont besoin de plus de temps, et d'autres encore qui vont toujours mal.
- Des groupes rassemblant des personnes qui n'auraient sans doute jamais travaillé

ensemble, et qui s'harmonisent, se renouvellent, et d'autres qui s'essoufflent.

- Des permanents qui aiment toujours autant ce qu'ils font et viennent d'accueillir une petite nouvelle, Béatrice (en attente d'autres)
- Des maires qui osent afficher la mixité sociale, et d'autres qui n'osent pas.
- Des bailleurs qui recherchent un partenariat avec notre association.
- Des commissions pour des nouveaux Plans Départementaux...

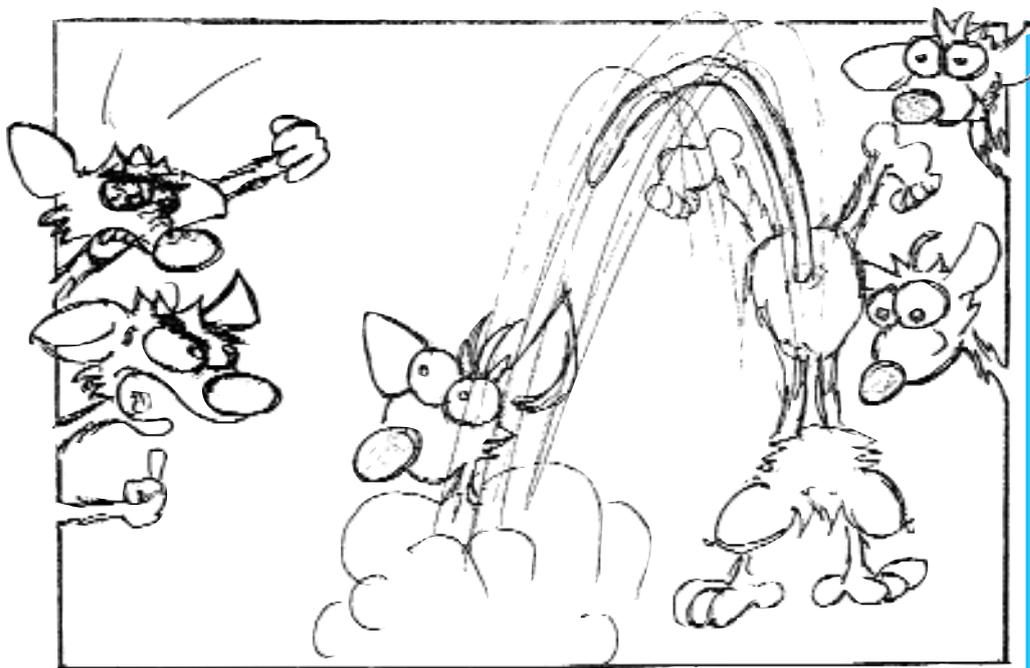
Tout ça fait déjà beaucoup de monde pour lutter contre l'exclusion et accueillir ceux qui vivent dans des conditions très difficiles, parfois inhumaines.

Mais il nous faut veiller à toujours refuser que notre association se transforme insensiblement et insidieusement en gestion locale de l'exclusion, il nous faut accepter les différences et nous enrichir du métissage au sens large. Ce ne sont pas que des mots, et nous devons travailler ensemble, dans les groupes, les commissions, avec les familles, les pouvoirs publics. Nous manquons encore de méthode compte tenu de notre rapide développement, et les procédures doivent être mieux définies.

Bienvenue à tous ceux qui peuvent nous y aider.

Je me réjouis du chemin déjà parcouru. L'emprunter n'est pas de tout repos, certes, mais il nous mène à coup sûr vers plus de justice et de vrais plaisirs liés au respect de la dignité de chacun et à une fraternité retrouvée.

Etienne Primard



Cyril

Sommaire

Editorial	P1
Vie interne	P2
Le mot du Président	
Groupe "Politique de la Ville"	
A la mémoire de Gilles Bécuwes	
Poème : Dès demain	
Partenariat	P3
Quelles orientations ?	
Conférences Communales...	
Dépêches	P4
St Michel - Palaiseau - Dourdan	
ASLL - PDALPD. Quelle partie !!	
Accompagnement	
Est-ce résoudre tous les problèmes ?	PI
Quelle aventure !	PII

Le mot du Président

“Pour l’approfondissement des questions mises en débat à l’Assemblée Générale de SNL Essonne en juin 99, plusieurs pistes de travail ont été mises en œuvre par le Conseil d’Administration (sous la forme de groupe de travail, conférence ou autre)

- 1°) Sur la “Politique de la ville” ; le groupe poursuit ses travaux sur les questions relatives au logement durable à loyer modéré et à l’insertion des personnes logées dans le tissu urbain de proximité. (voir ci-contre)
- 2°) Sur le Groupe Local de Solidarité (GLS), lieu où se joue la possibilité pour la personne accompagnée de pouvoir habiter à part entière dans la cité. Comment mieux agir ensemble, personne logée - bénévoles - permanents dans le cadre de la Charte et des statuts.
- 3°) Sur l’accompagnement pour acquérir et améliorer les compétences nécessaires.

Par ailleurs et dans la même dynamique, le Conseil d’Administration de SNL, union des SNL départementales, va mettre en place les 3 groupes transverses annoncés à l’Assemblée Générale.

- Groupe “Charte” sur un de ses éléments : limiter son action au logement.
- Groupe “Finances” : regards croisés sur les comptes, mise en perspective des décisions à arrêter.
- Groupe “Pratiques”, leur concordance avec la Charte, mise en perspective en vue de préparer les évolutions.

Comme vous le constatez les objectifs sont ambitieux et le travail ne manque pas, aussi tous ceux qui voudraient se joindre aux différents groupes sont les bienvenus.

Dominique Dusigne

Les travaux du Groupe “Politique de

Lors de notre dernière Assemblée Générale de juin 99, le Groupe avait exposé l’importance que revêtait le partenariat d’un Groupe Local de Solidarité avec la Commune.

Bien sûr les relations de chaque GLS avec la Commune varient considérablement en fonction de la plus ou moins longue histoire de ce groupe, de l’environnement, des personnes en présence, etc... Néanmoins, il nous paraît souhaitable de tenter une synthèse des expériences vécues, de dégager ainsi un certain nombre d’orientations et de provoquer des réflexions multiples pour mieux servir les personnes en difficulté que nous essayons d’aider. La première version d’un document de travail a donc été adressée aux membres du Groupe Politique (environ 15 membres de SNL Essonne) et à l’ensemble des responsables de GLS.

Malgré le temps très court accordé aux destinataires pour émettre une réaction écrite, celles-ci ont été extrêmement riches et font apparaître assez clairement nombre de questionnements souvent implicites et qui témoignent d’une profusion de la vie au sein d’une Association en pleine croissance.

Un classement (forcément arbitraire) nous fait répartir ces questionnements en quatre catégories.

- 1 - Questions concernant l’évolution de la vocation de SNL et qui se condensent en cette phrase : passer de la notion de logement à la notion d’habitat.
- 2 - Questions plus précises concernant les rapports GLS - Communes compte tenu de la diversité des situations.
- 3 - Questions relatives à la diffusion de nos réflexions, à la perception du rôle de l’Association par notre environnement, à la mise en œuvre progressive d’orientations nouvelles.
- 4 - Questions enfin relevant du fonctionnement de l’Association pour intégrer ces nouvelles dimensions particulièrement dans les domaines de l’information et de la formation de ses membres.

Et maintenant il faut retrousser les manches et essayer de donner une suite pratique à ces questionnements. Le Groupe Politique va prendre sa part mais il ne pourra tout traiter. Le Conseil d’Administration et son bureau vont s’y attaquer.

Bernard Templier.

A la mémoire de Gilles Becuwes

Le Groupe Local de Solidarité de Marolles en Hurepoix tient à évoquer en ces quelques lignes sa rencontre avec Gilles Becuwes dont la participation à une seule réunion, le 15 Février 1999, avait marqué chacun. Nous avons côtoyé Gilles le temps d’une réunion ou l’espace de quelques semaines pour ceux qui vivaient Grande Rue ou pour Alain Sourdillat qui l’accompagnait. Portant plus que son âge, Gilles aimait profondément la vie et voulait la vivre encore plus intensément que sa santé ne le lui permettait. Quels projets porter lorsqu’à 34 ans la force s’est retirée d’un corps marqué par la tuberculose et par l’épilepsie ? Et pourtant Gilles se préparait avec espoir à une prochaine intervention chirurgicale prévue pour l’été, et se voyait donnant vie au jardin, faisant éclore des fleurs ici, faisant pousser des fraises là, pour le plaisir des enfants.

Bien que natif du département du Nord, il aimait ce morceau d’Essonne pas très loin de "son" château du Mesnil Voisin, à la restauration duquel il avait participé. Il était fier de faire visiter l’une des pièces qu’il avait remise en état lui-même et s’était senti si bien accueilli par la famille de Beaugrenier. Un long séjour à l’hôpital l’avait privé de cette liberté et de ce contact avec la nature qui comptaient tant pour lui. Il s’était beaucoup intéressé à la façon dont on s’y prenait pour couper les grands et vieux platanes malades de l’avenue Charles de Gaulle. Son séjour à SNL a été un moment de sérénité dans sa vie. Il s’est senti entouré tant par les résidents que par Alain Sourdillat. Il attendait les beaux jours pour commencer à gratter la terre. C’est un dernier message qu’il nous a lancé. C’est à nous à présent de réaliser le projet que portait Gilles.

Nous avons tous été touchés par le témoignage exprimé par son beau-frère : " Jamais je n’aurais pensé qu’il puisse exister une association portant autant d’humanité ". Gilles, nous t’avons brièvement connu, mais ta mémoire ne nous quitte pas !

Adieu Gilles !

Dès demain

*Et pourquoi pas la mise en commun
Des facultés et connaissances de chacun
Après avoir réfléchi, après avoir fait le point
Toute personne pourra sortir de son coin.*

*Se préparer et prendre son bâton de pèlerin.
Conduit sous l’impulsion du principe féminin
Dans la seule préoccupation d’apporter le bien.
Laisant de côté ce qu’en pensera le voisin.*

*Entrer dans cette danse et participer au festin.
En vivant cette communion entre le monde urbain
Et ceux qui œuvrent à la terre pleine d’entrain
Chercher toujours à satisfaire les divers besoins.*

*Afin que tous puissent aller en chemin.
Vers mille surprises d’un doux parfum
Sur cette route où nous nous sentirons un
Emerveillé de voir notre terre reflourir enfin.*

Claude Bouillant

Quelles orientations pour SNL Essonne ?

Notre Association départementale existe depuis bientôt 3 ans, avec trente groupes de solidarité et plus de 165 logements habités à ce jour. Nous avons débuté, par nous-même ou plus souvent à l'initiative d'Etienne, sur l'idée d'insertion par le logement : créer des logements accessibles à tous, les mettre à disposition des familles en grande difficulté pour une durée maximale de 2 ans avec l'accompagnement amical de deux membres du groupe et l'accompagnement social d'un permanent de l'Association.

Les attributions

Nous réalisons de plus en plus que le choix des familles n'est pas évident : il s'agit d'estimer l'urgence de la situation, le désir de s'en sortir, l'acceptation de l'accompagnement d'un côté et l'ampleur de la tâche de l'autre. Nous sommes parfois partagés entre le désir d'accueil sans restriction et nos limites : si les accompagnateurs se découragent, c'est la survie du groupe qui est en cause et donc la capacité d'accueillir de nouvelles familles. Sans se limiter à la moindre difficulté, comment allons-nous prendre en compte nos limites ? Quelles règles allons-nous donc nous donner ?

L'accompagnement

Nous rencontrons tous des difficultés et de grandes joies dans nos relations d'accompagnement avec les familles logées. Sommes-nous toujours plein de respect et de discrétion ? Comment nous aidons-nous face aux difficultés des uns et des autres ? Comment vivons-nous la complémentarité avec les permanents de SNL ? Comment célébrons-nous les joies ? Ceci fait l'objet d'une réflexion dans un groupe de travail sur les relations groupe local-familles-permanents SNL 91. Comment allons-nous y participer ?

Le développement

Les demandes sont bien supérieures aux logements dont nous disposons. Des familles proches des personnes logées viennent nous trouver d'autres informées par la rumeur nous contactent, les différents acteurs locaux

nous font davantage de demandes. Mais si nous continuons de croître localement, nous allons manquer d'accompagnateurs. Comment donc choisir ? En rester là, attendre un peu, ou créer d'autres logements ? Bien sûr d'autres communes pourraient accueillir un groupe SNL, et Etienne se trouve confronté à des propositions ici ou là. Faut-il continuer à créer de nouveaux groupes, à quel rythme et en quels lieux ?

L'urgence

Parmi les nombreuses demandes que nous recevons, certaines sont du domaine de l'urgence réclamant seulement une aide temporaire. Comment pouvons-nous y répondre ? Devons-nous travailler avec les associations (Emmaüs, Croix Rouge...) qui gèrent des structures d'urgence, créer une permanence locale d'orientation, imaginer de nouvelles structures d'accueil ? Et que penser du parcours urgence-insertion-durable ?

Les mairies

Dans nos communes, nous travaillons généralement en rapport avec la municipalité, tout en étant indépendant. Nous avons souvent commencé à loger des familles présentées par les services sociaux, ce qui ne nous empêche pas de répondre aux demandes des institutions présentes dans notre commune ou des associations. Comment asseoir ce partenariat, non sous la forme de contrôle, mais dans une complémentarité constructive ? Parfois les services municipaux ont pris en charge par eux-mêmes les problèmes d'insertion, et ne désirent pas que nous venions : comment arriver à collaborer avec eux, non pour prendre leur place ou prétendre faire mieux, mais pour répondre de façon complémentaire aux besoins existants ? Un groupe de travail sur la "Politique de la ville" travaille sur le sujet. Comment allons-nous y participer ?

Les bailleurs

Nous peinons pour la sortie. Si les sociétés HLM se montrent ouvertes au niveau de leur "état-major", elles le sont beaucoup moins au niveau des agences chargées des attributions.

Il est également demandé à des sociétés HLM de créer des logements accessibles à tous. Très peu sont faits. C'est donc pour partie le devenir de la loi contre les exclusions qui est en cause. Faut-il que nous agissions nous-mêmes ou que nous suscitions d'autres acteurs ?

Les autorités

Par l'intermédiaire d'Etienne, nous avons de nombreux rapports avec les différentes autorités ministérielles, régionales, départementales. Et ces relations sont tout à fait nécessaires. Comment allons-nous nous y prendre pour développer ces relations et notre réflexion générale ? Comment allons-nous aider Etienne et participer à ces relations ?

Les autres associations

Etant confrontés à la politique de l'Etat et à sa mise en œuvre dans les administrations locales, allons-nous pour cela agir seuls ou rechercher une plus grande force en nous associant à d'autres associations qui œuvrent sur le même terrain que nous ? Cela est vrai tant au niveau départemental qu'au niveau national. Seuls nous ne pouvons rien pour faire pression sur les pouvoirs publics au niveau de l'action de terrain, sur les choix politiques au niveau national, sur la mise en place de nouvelles sociétés de logement social... Avec d'autres acteurs, nous pouvons certainement davantage... Allons-nous nous y lancer plus fermement ? En particulier, pour veiller à la bonne application de la loi relative à la lutte contre les exclusions, allons-nous nous associer avec ceux qui œuvrent sur le même terrain que nous ?

Voici beaucoup de questions.

Certaines furent abordées lors de notre dernière Assemblée Générale, d'autres n'ont pu l'être faute de temps. Nous ne pouvons vraisemblablement pas répondre à toutes en même temps, mais nous pouvons envisager des priorités. A quand la création d'un groupe de réflexion de stratégie pour préparer ces choix ?

Régis Vanderhaghen.

Les conférences Communales ou Intercommunales du logement

La mise en place des conférences du logement devrait permettre de cadrer au mieux les relations qui pourraient se nouer entre l'ensemble des parties associées à une politique harmonieuse du logement au plan local.

La loi a prévu que les conférences recevront deux fois l'an des informations fournies par les bailleurs sociaux sur les caractéristiques des attributions de logement, les démarches en attente des logements vacants et sur le niveau et l'évolution des loyers.

- Mais ce ne serait pas trahir les intentions du législateur que de faire, au-delà, quelques propositions qu'on retrouvera peut être demain dans les textes d'application à intervenir.

• Ainsi on pourrait souhaiter dès la mise en place de la conférence du logement l'adop-

tion d'un règlement intérieur qui pourrait fixer les relations à établir entre ce lieu de concertation et les institutions déjà en place et qui concourent à la mise en œuvre de la politique locale du logement social telle que le CCAS ou les administrations départementales qui s'y impliquent depuis le financement de la construction jusqu'à l'attribution des logements. Il est important que les informations entre les différents acteurs de la politique locale du logement social circulent sans contrainte comme il est nécessaire qu'un débat entre les parties précède toujours les prises de décision. Ce sont là les modalités nécessaires à une véritable concertation entre les participants à la conférence.

• On pourrait facilement souhaiter que les demandes de logement enregistrées par les services municipaux contiennent les renseignements qui permettent la meilleur adéquation possible non seulement entre les besoins exprimés et l'offre des logements disponibles mais encore entre le profil du demandeur et la catégorie du logement proposé.

tion possible non seulement entre les besoins exprimés et l'offre des logements disponibles mais encore entre le profil du demandeur et la catégorie du logement proposé.

Ainsi quand un groupe local de solidarité envisage une opération immobilière, il serait souhaitable qu'elle soit prise en compte dans le parc social disponible sur la commune et qu'en même temps les besoins en logements d'insertion soient inventoriés dans le cadre des travaux de la conférence du logement. Ces mesures pourraient être envisagées en amont des engagements pris mutuellement par la municipalité et par SNL qui, s'ils ne lient que leurs signataires, concernent également les bailleurs gestionnaires de logements durables et intéressent aussi les représentants des usagers du logement social, membres les uns comme les autres de la conférence du logement.

Louis Gouriou

Accompagner, est-ce résoudre tous les problèmes ?

Rappel du projet SNL

1. Le constat

Depuis 1988, SNL a fait le constat d'une double fracture

- Une fracture qui sépare les hommes les uns des autres.

Notre société manque de paroles échangées, d'écoute réciproque, de soin porté à l'autre. Elle ne connaît pas assez de lieux où peuvent s'exercer une solidarité à visage humain et la responsabilité du citoyen.

- Une fracture entre la nécessité du logement et la réalité vécue par beaucoup. Habiter est pour tout homme une nécessité première. Beaucoup n'ont plus où habiter. L'écart creusé entre réalité et nécessité est immense.

Cette double fracture met fortement à l'épreuve l'humanité de chacun. Se résigner conduit à la nier définitivement.

2. Les exigences

SNL pose l'humain comme premier dans son action. Elle considère dès lors que celle-ci doit respecter trois exigences :

- Limiter son action au logement

Les contours de son action sont ainsi clairement définis. Ceci permet d'établir un point de repère pour tous, quelle que soit la diversité des situations, et d'assurer la possibilité d'une rencontre véritable entre les uns et les autres.

- Chercher dans toutes ses réalisations à offrir une place à chacun.

Pour y parvenir, SNL développe une action de proximité et s'appuie avec confiance sur la part donnée par les uns et les autres, qui ont chacun leur mesure.

- Evoluer et se développer pour aller jusqu'aux plus démunis.

Contexte

Il ne suffit pas de se regrouper localement et de créer des logements. Il faut aussi ouvrir l'espace autour du logement et y favoriser une dynamique.

C'est le rôle de l'accompagnement social lié au logement.

C'est une action de médiation dont l'objectif est de favoriser l'insertion (provisoire puis durable) des familles dans leur logement. Cet outil est défini dans le Plan Départemental d'Action pour le Logement des Personnes Défavorisées (PDALPD), financé par le Fonds de Solidarité Logement (FSL) et géré par la Mission Plan Logement Essonne.

A ce titre l'accompagnement social lié au logement est assuré par les travailleurs

sociaux, permanents de l'Association. Ils en assument pleinement la responsabilité légale, vis-à-vis des familles et des partenaires institutionnels extérieurs.

Tel que défini dans la Circulaire d'application de la loi du 31 mai 1990 (Besson) l'accompagnement social lié au logement recouvre tout, ou partie, des tâches suivantes :

⇒ l'aide à l'installation dans un logement

- ◆ démarches administratives, ouverture des aides personnelles,
- ◆ aide à l'appropriation du logement et des parties communes (entretien et bonne utilisation)
- ◆ aide à la gestion du budget-logement

⇒ l'aide à l'intégration dans l'immeuble, le quartier, la ville

- ◆ rencontre avec le voisinage, accès aux services et équipements collectifs, interface avec les travailleurs sociaux.

⇒ l'aide à la définition d'un projet-logement plus durable

- ◆ analyse de la situation sociale des ménages
- ◆ aide à la recherche de la ou des solutions-logements possibles

A noter :

Ces tâches spécifiques ne se confondent pas avec le travail social généraliste. Il intervient de façon complémentaire à l'Action Sociale de droit commun relevant de la compétence du Service Départemental. De ce fait, c'est le référent social de l'Association qui est en rapport avec les travailleurs sociaux des Centres Départementaux d'Action Sociale et de Protection Maternelle et Infantile (CDAS-PMI).

Une particularité à SNL :

Les bénévoles, proches des familles, dispensent un accompagnement de proximité. Ils contribuent à rompre l'isolement, à redonner confiance et espoir à des familles en voie d'exclusion.

Ils contribuent également aux obligations du bailleur en matière de gestion locative qui sont : le recouvrement des loyers, le suivi des aides au logement, l'entretien et la bonne utilisation du logement et des parties communes.

Mais qui, mieux que des accompagnateurs bénévoles, pourraient parler de leur action ?

- Roger Deneubourg - groupe 19ème *
"Accompagner une personne, c'est immanquablement faire l'expérience de ses propres limites. C'est aussi mettre en oeuvre des qualités de médiateur. En dehors des parties en

présence, le médiateur, sans être partisan, doit savoir écouter et ne pas penser avoir tout compris dès les premiers mots. Il a surtout à croire ce que la personne lui dit, à ne pas mettre sa parole en doute, mais avec une nuance : il ne croit pas forcément la réalité des faits présentés, il accepte pour vrai ce que la personne lui expose comme elle l'a ressenti.

Accompagner, c'est aussi avoir le désir d'aider. Coluche aurait fait un bon accompagnateur. N'a-t-il pas déclaré : "...m'aide pas, j'y arrive déjà pas tout seul !". Il savait que nos manières de faire sont très dissemblables parfois et que vouloir aider consiste, le plus souvent, à obliger l'autre à emprunter notre manière.

Vouloir aider n'est pas vouloir se mettre à la place, mais se mettre à la disposition de la personne à aider, lui faisant connaître les moyens dont nous disposons.

Il n'est pas interdit de dire, le cas échéant, comment nous ferions, comment nous voyons la chose, sous forme de proposition. En laissant toujours un temps de réflexion, pour que, dans sa liberté, la personne hors notre pression, même involontaire, décide d'elle-même et nous fasse savoir ce qu'elle attend de nous.

De cette façon, n'ayant pas fait notre volonté, la satisfaction sera commune et la frustration impossible."

- Réflexions du groupe de Versailles *

"L'accompagnateur doit se convaincre qu'il ne suffit pas d'avoir du travail et un toit pour exister. Ce serait bien trop simple !

L'homme a besoin de bien autre chose. Des raisons de vivre, des projets, une espérance, des relations, de se sentir aimé et considéré. Le rôle de l'accompagnateur est de l'aider à retrouver ces raisons d'être, à refaire des projets, à retrouver confiance en lui-même et à renouer des liens, les premiers étant ceux que l'accompagnateur lui propose.

L'accompagnateur n'est ni une assistante sociale, ni un éducateur, ni un psychologue. Il n'a aucune vocation dans ces domaines. Son action se situe sur un autre registre et il importe que cela soit clairement conçu par l'accompagné."

- Pèdro Méca, dans son livre "Contrebandiers de l'Espoir"

"Marcher au pas de quelqu'un en parlant de ses propres convictions, se livrer à l'autre par la parole en faisant confiance, permet à celui qui est enfermé dans son désespoir de pressentir des potentialités qui sont en lui et peuvent être mises à jour - mises au monde - pour un redémarrage dans la vie.

* témoignages publiés dans La Traversée n°5 (journal de liaison SNL Paris)

Suite ... *Etre pour l'autre un relais entre lui et lui-même, voilà un aspect du travail d'accompagnement. Le dé clic ne peut se produire que par le coeur, seul susceptible d'ouvrir l'esprit dit "sans intelligence", et donc d'ouvrir les frontières."*

Et tout ça c'est gratuit. Ce n'est financé par personne. Et seules les personnes de coeur peuvent donner...

Limites

Bien entendu, tout cela n'est pas si net. Une relation de confiance ne peut s'établir que si les choses sont bien définies et la responsabilité de chacun ne peut s'exercer que si les moyens existent.

Mais ce qui est sûr, c'est que nous n'avons pas à "résoudre les problèmes des familles logées".

Notre pari est de garantir le droit à habiter, quelles que soient les difficultés de la personne ou de la famille concernée.

C'est notre devoir de solidarité et il concerne exclusivement l'aide à apporter pour trouver ou créer un logement décent et indépendant. Cependant, il arrive souvent que les familles veuillent avancer dans d'autres domaines. Nous devons alors les informer des dispositifs existants, leur faire connaître les autres partenaires de secteur (médical, éducatif, professionnel, justice...)

Bien sûr, chacun a des choses à dire, des propositions à faire, des avis à donner...

S'il s'agit d'apprendre ou de réapprendre à habiter un lieu, le cadre est donné par les rencontres régulières accompagnés-accompagnateurs.

S'il s'agit d'autre chose, le cadre est donné par les réunions d'accompagnement du groupe, auxquelles assiste, le plus souvent possible, le référent social de l'association.

Mais quand les choses vont mal, les familles ont tendance à se refermer sur elles-mêmes ou, à l'inverse, à s'épancher ou à rechercher des rencontres avec des "moins-proches". C'est leur droit, nous nous devons de le respecter.

Nous n'insisterons jamais assez sur le respect dû à chacun.

Pour tout ce qui touche au logement, les informations doivent être le plus large possible. Pour tout le reste, la discrétion doit être la plus grande.

Conclusion

C'est une personne logée qui nous l'offre : Claudine P. qui depuis septembre 99 a emménagé dans un logement "durable".

"Avec SNL, je suis devenue une personne. Non seulement je n'ai pas ressenti de contrainte avec l'accompagnement, mais j'estime que cet accompagnement est nécessaire. On ne peut pas vivre seul quand on a un passif lourd à porter..."

Ici, on se sent chez soi..."

A nous de faire en sorte que chaque famille logée ait cette même perception.

L'accompagnement quelle aventure !

Qu'on ne se trompe pas ! Ce n'est pas un discours sur l'accompagnement, juste quelques réflexions pratiques fondées sur les quatre années d'expérience de notre groupe marquées par ce qui nous a semblé des réussites mais aussi par des échecs.

Le préfixe du mot déjà nous met en garde (ad)compagner, c'est cheminer à côté, non pas marcher devant pour montrer la route, non pas derrière pour retenir ou pousser dans une direction qui n'est pas choisie. Quatre années de vie de notre groupe nous ont appris qu'à chaque fois tout est à construire, qu'à chaque fois, tout est différent et que toute relation est unique.

L'accompagnateur s'implique tel qu'il est : fougueux ou prudent, réaliste ou idéaliste, attentiste ou interventionniste.

Il arrive avec le projet de logement : c'est le toit qui réunit, qui donne son sens à cette relation (ou "solidarité") nouvelle.

En l'occurrence, la situation est particulière : on propose une relation à des personnes qui ont été blessées par la vie : être un jour sans logement ou dans un logement de fortune implique des déracinements successifs, des ruptures douloureuses que l'on vit seul ou en famille. Chacun de nous sait combien, lorsqu'on est dans des difficultés, l'on a tendance à se replier sur soi pour échapper à un monde hostile. La tentation peut être de fuir la relation ou de la vivre dans l'agressivité. La demande de l'accompagné, c'est un toit. La réponse de SNL c'est un toit ET une relation. Ce qui crée une situation ambiguë : dans une telle urgence, comment refuser ?

A certains, cet accompagnement s'est révélé pesant, voire insupportable. Le maximum qu'on ait pu exiger c'est d'accepter une aide pour apprendre ou réapprendre des règles simples de vie : gérer son budget en vue de payer régulièrement le loyer, priorité à respecter, entretenir de bonnes relations avec ses

voisins et trouver un logement de sortie. (Et sans accompagnement, on le constate, ces problèmes sont difficiles voire impossibles à résoudre !)

Pour d'autres, cela a pu être davantage ! Débrouiller certaines situations confuses, financières ou administratives, affronter EDF, France Telecom, les Assedic la Sécurité sociale, la CAF, etc...

Et toutes ces démarches faites ensemble entre énervement, découragement et fous rires aussi, ont créé des liens. Il est parfois arrivé que l'accueil à ces guichets par des personnes pleines de bonne volonté et de gentillesse nous ait remonté le moral.

Les personnes que nous logeons donnent corps et cœur à notre indignation devant les injustices qui leur sont faites. Ce sont eux- et comment ne pas leur en être reconnaissants- qui nous donnent la force de continuer à chercher avec eux, les solutions qui leur conviennent. Cet échange devient enrichissement mutuel et la relation s'en trouve équilibrée ! Chacun découvre des ressources nouvelles qui lui permettent d'assumer ses responsabilités de citoyen.

Pour l'accompagnateur, la relation n'est pas évidente non plus : on a en général tendance à rencontrer et créer des amitiés avec des gens semblables à soi, et ce n'est pas si banal que cela de se lier avec des personnes très différentes, parce que la société a tendance à s'organiser en petits groupes très cloisonnés. Tout devient possible si ce qui compte avant tout, c'est l'être humain.

La confrontation des modes de vie, des jugements, des choix suscite une remise en cause des certitudes de chacun : certaines décisions inattendues peuvent être mal comprises voire déstabilisantes parce que la signification échappe à l'accompagnateur, et c'est là qu'il va lui falloir infiniment de respect et suffisamment d'humilité pour accepter et ainsi

laisser à l'autre assez d'espace pour qu'il puisse dire et faire ce qui est important pour lui.

C'est vrai aussi pour l'accompagné : "Qu'est-ce que vous venez faire chez nous ?... Pourquoi faites-vous cela pour nous ?... Vous n'êtes pas ma mère ni mon père !..." Mais le plus souvent, il y a appriivoisement et alors que de richesses dans un échange qui n'est pas évident de prime abord ; les efforts de chacun sont largement récompensés !

Il peut donc arriver que cette relation cesse brutalement : la personne accompagnée rompt le contrat à sa manière et il faut bien l'accepter dépasser le sentiment d'échec ou d'amertume, ou ce peut être un nouvel envol, un courage retrouvé pour vivre et là aussi, il faut s'effacer : la présence prolongée rappellerait trop les mauvais moments.

Que d'émotions partagées, de questionnements, d'angoisses aussi, c'est un cheminement pas toujours facile mais qui vaut la peine d'être vécu.

L'accompagnement c'est tout à la fois une rencontre imposée, un enrichissement, une remise en cause, un échange, une médiation, une rupture, en tous cas une aventure avec des risques, du bonheur aussi quand une famille s'installe, se lance dans sa nouvelle vie avec un projet comme tout le monde. Pourtant un jour, il faudra bien que les institutions reprennent à leur compte leurs responsabilités face à la loi qui stipule que chacun a droit à un logement décent, mais quelle responsabilité face à l'accompagnement : on a le droit de rêver à une redécouverte de l'ancienne convivialité, entraide familiale ou de voisinage (solidarités nouvelles) cassées par le chômage qui a induit un repli sur soi dommageable pour les personnes mais aussi pour la démocratie.

Brigitte Moisy et Claudie Panaye

St Michel-sur-Orge
Samedi 13 mars 1999
Salle Berlioz

Palaiseau
Jeudi 25 mars 1999
Ecole Polytechnique

Dourdan
Vendredi 18 juin
38 rue Debertrand

Pour fêter les 9 logements du 4 rue de l'Eglise, les locataires, les membres du groupe local, des élus locaux, les bienfaiteurs, des permanents SNL et des ouvriers du bâtiment se sont retrouvés. Après deux courtes interventions du maire et de Louis Gouriou, responsable du groupe local, chacun a pris le temps de faire connaissance des autres, tout en goutant des gâteaux et boissons originales.
Sans aucun doute un peu plus de lien social.

Ils sont venus de partout, les 80 musiciens et acteurs de l'AFREUBO (Association "Filarmonique" des Résidents et Etudiants des Ulis, Bures, et Orsay) et les 400 spectateurs prévenus par affiches, tracts et invitations. Dans le grand amphithéâtre, musique décoiffante et intermèdes théâtraux truffés de contrepétories, le tout au bénéfice de SNL Essonne.
Merci aux organisateurs et aux "mécènes" qui s'ignoraient.

Pour les 9 nouveaux logements, des jeunes de Dourdan avaient organisé la fête. Saucisses, gâteaux, salades de tous pays, musiques et danses, visite organisée. Le Sous-Préfet et le Député-Maire enfumés mais enchantés. Le réseau bien présent. Et des gens de tous âges qui poursuivirent tard dans la nuit.
N'oubliez pas. Ce fut dans cette ville que naquit le premier groupe local SNL Essonne. C'était il y a 10 ans !

Appel

Campagne d'hiver 1999

Il s'agit de collecter les fonds nécessaires à l'acquisition et à la réhabilitation de nouveaux logements.

Deux objectifs pour cette année :

- 800 000 francs en dons
- 380 000 francs en nouveaux prêts sans intérêts

Nouvelles opérations engagées en 1999

Brétigny	2
Breuillet	3
Etréchy	6
Les Molières	5
Leudeville	7
Massy	12
Orsay	5
St G. les Arp.	3
43 logements	ments

* ASLL

Il y avait par ordre d'arrivée, Etienne, Marie-France, Françoise, Sylvie, Frédéric.

Il y a Béatrice

* Accompagnement Social Lié au Logement

* PDALPD

Des commissions tout l'été et encore à ce jour :

- Connaissance de la demande et des besoins
- Prévention des expulsions
- Développement de l'offre d'habitat adapté
- Contractualisation avec les bailleurs
- FSL - aides à l'accès
 - aides au maintien
 - accompagnement social

Des conclusions proches.

Nous en reparlerons

* Plan Départemental d'Action pour le Logement des Personnes Défavorisées.

Quelle partie !

Il fait beau

La pelouse est douce

Quinze gaillards décident à la mi-temps : **"et si on jouait ?"**

Et de voir tout d'un coup une équipe prendre un plaisir fou à courir, à se passer la balle, à tomber, à se relever, à courir encore, à plonger, à botter...
Dimanche 30 octobre au soir, il était bien difficile de rester raisonnable. La raison du plus fort ne fut pas la meilleure. Contre toute attente, contre toute logique, un grand moment de liberté nous fut offert par un groupe de "joueurs", plus que solidaires, en proie à un véritable délire ludique.

...ça fait du bien !

La rédaction

"Abonnement"

Depuis le 1^{er} janvier 1999 SNL Essonne a reçu 472 000 frs
Attaquons l'hiver avec vivacité

N'hésitez pas à diffuser le journal. Il est disponible.

SNL Essonne 15, rue des Châtaigniers 91870 Boissy-le-Sec.
Directeur de la publication : Etienne Primard. Mise en page : Lionel Rusterholtz.